

# Collège mort à Saint-Michel.

## Enseignants et parents se battent contre la fermeture d'une classe adaptée

Au collège Jean-Rostand du quartier de Saint-Michel, l'annonce brutale de la fermeture de la classe de 6e SEGPA à la rentrée prochaine a fait l'effet d'un coup de massue. Enseignants et parents se sont mobilisés mercredi matin.

C'est sans doute elle qui en parle le mieux. Mère d'un élève scolarisé en 6e dans la Section d'enseignement général et professionnel adapté du collège Jean-Rostand, Aurore témoigne de la transformation de son fils. Passé par toutes les difficultés en primaire, Enzo pouvait craindre le pire avec son entrée au collège Henri-Dunant. La SEGPA de Saint-Michel a changé la donne. «**Il a des résultats, on est fier de lui**» se félicite Aurore. Venue manifester son désaccord avec la décision de la directrice académique des services de l'Éducation nationale (DASEN) de l'Eure, elle estime que le passage de son fils en SEGPA a été «**une vraie chance pour lui**». Une chance qu'elle craint, aujourd'hui, de voir disparaître.

### Un coup de massue

Annoncée en février sans préavis, avec la dotation annuelle de personnel que reçoivent les établissements scolaires, la fermeture de la SEGPA de Saint-Michel a fait l'effet d'une bombe. «**Il n'y a eu aucune explication, pas d'avertissement. Notre directrice, qui était la veille à la galette de la DASEN, n'a eu aucune info**» s'étonne encore Marion Moal, la déléguée syndicale FO et représentante des enseignants au sein du conseil d'administration de l'établissement, en évoquant «**un coup de massue pour l'équipe**».

Installée depuis plusieurs décennies dans le collège de Saint-Michel, la SEGPA de Jean-Rostand est l'une des quinze sections du département. «**La SEGPA, Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté, accueille les jeunes de la 6e à la 3e présentant des difficultés scolaires importantes dans des classes à effectifs réduits, avec un accompagnement spécifique pour les aider à progresser à leur rythme**», souligne la pétition contre cette fermeture, lancée en ligne. «**Il s'agit de difficultés ne pouvant pas être résolues par des actions d'aide scolaire et de soutien. Elle oriente les élèves vers un parcours professionnel tout en gardant des temps de cours généraux. Elle est un dispositif essentiel au sein de notre collège. mais également de notre ville**».

## Douze dossiers de demande en attente

Parce que les places sont rares, douze familles ont déjà fait une demande pour la rentrée prochaine. Si la décision de la DASEN est maintenue, **« elles vont rester dans leurs difficultés »**, s'indigne Céline Segovia, la représentante FCPE des parents d'élèves de l'établissement. En provenance des écoles du secteur, ces enfants ne pourront pas intégrer la SEGPA du collège Politzer où **« ils ne peuvent pas accueillir de nouveaux élèves »**. **« Ils seront scolarisés à Henri-Dunant ou Gravigny sans aucun moyen pour les accueillir »**. **« Il n'y a rien de pire pour ces élèves, pour eux c'est une opportunité de rentrer dans le monde du travail qui s'échappe »**, regrette Marion Moal en soulignant le travail réalisé en co-intervention entre les professeurs du collège et de la SEGPA pour approfondir les disciplines. Un travail payant puisque la réussite aux examens est au rendez-vous. **« La SEGPA a prouvé son utilité »**, affirme la déléguée syndicale.

**« Entre 2021 et la dernière rentrée, on compte 119 places vacantes dans les SEGPA du département, dont une trentaine en 6e. J'ai maintenu l'an passé trois divisions de 6e avec de faibles effectifs, une à quatre élèves, une autre à cinq, la troisième à neuf, sachant qu'une classe de SEGPA compte entre 12 et 16 élèves. Dans ce contexte, je ne peux pas laisser des classes vides ou avec si peu d'élèves. Je fais en sorte que les places ouvertes en 6e SEGPA correspondent aux besoins du département »** a justifié Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) de l'Eure. **« C'est un faux argument. Il faut absolument garder le maillage des SEGPA sur le département »** rétorquent les manifestants présents mercredi matin devant les grilles du collège de Saint-Michel.

## Une fermeture annulée

Le Syndicat national Force ouvrière lycées, collèges de l'Eure (SNFOLC27) a obtenu gain de cause en ce qui concerne la fermeture d'une 6e SEGPA à Bourghtheroulde, finalement annulée. **« La délégation a démontré que ce projet de fermeture, par son caractère arbitraire, était, à tous points de vue, une aberration, mais aussi qu'il portait en lui le projet de fermeture de toutes les classes de 6e SEGPA du département. C'est un encouragement à la mobilisation contre ce plan insensé de fermetures de postes »**, réagissait Laurent Baussier, le secrétaire départemental du SNFOLC27 après une mobilisation organisée le 18 mars devant les locaux de la DSDEN.

Message reçu à Saint-Michel où, mercredi matin, seuls six collégiens ont franchi la porte du collège. **« J'espère que M<sup>me</sup> Moncada approuve notre action »** sourit Marion Moal.



Opération collège mort mercredi matin devant les portes de Jean-Rostand où parents et enseignants s'opposent à la fermeture annoncée de la Section d'enseignement général et professionnel adapté.

Charles GIOVACCHINI



« La SEGPA a prouvé son utilité ». Charles GIOVACCHINI